



**Arnaud Le Guilcher est à la Fnac à Rouen samedi 19 novembre pour une rencontre autour de son Capitaine Frites (Robert Laffont). Amateurs de récits authentiques et austères, passez votre chemin...**



« Dans l'expression : Courir en boubou, il y a deux choses qui me perturbent. 1/ Courir 2/ En boubou. » Le lecteur se retrouve dès le début dans un pas si lointain pays africain, qu'il ne trouvera paradoxalement sur aucune carte - homologuée, s'entend - à Yarabanga, capitale tout aussi improbable, où opère la multinationale Motal. Mais ce ne sont que détails auprès des tribulations que va vivre le héros de ce roman échevelé. Arnaud Le Guilcher

(déjà auteur de *En Moins bien*, *Pas mieux*, *Pile entre deux* et *Ric-Rac*) lâche les chevaux tant du point de vue du style que des situations. Dans *Capitaine Frites*, pas de nounou meurtrière, pas de dramatique séquestration mais de pittoresques personnages (Ah, cet indien d'Amazonie !) pas tout à fait raccord avec l'idée que l'on pourrait se faire d'eux au premier abord. Avec Le Guilcher, un simple éternuement peut prendre des proportions de tsunami... Mais raconté par Audiard.

Tout ça à cause d'une union hasardeuse. « On s'est mis à la colle et il a fallu me présenter à ses parents. Ils étaient très très à l'aise. Mais alors très. Et très à droite. Pour eux, l'extrême gauche commençait à Hervé Morin. » Une union avec une certaine Morgane qui commence dans la passion et passe très vite à la haine. D'où la fuite vers l'Afrique. Epaulé par un certain Tiburce qui, entre autres particularités, ne termine pas ses... phrases, Arthur Chevillard, le héros, va connaître des tribulations très variées – faut dire que l'homme boit beaucoup – burlesques ou absurdes, triviales ou poétiques. Arnaud Le Guilcher joue sur tous les registres, histoire de ne jamais perdre le lecteur en route. Mais l'humour se fait grinçant aussi. Et le lecteur a ainsi toutes les excuses pour finir le livre... Avec en prime quelques dessins de Charles Berberian.

Hervé Debruyne

- Arnaud Le Guilcher, samedi 19 novembre à 15 heures à la Fnac à Rouen.  
Entrée libre.